

DIALOGUE AVEC  
LE NAGUAL



# Dialogue avec le nagual

*« le maître arrive quand le disciple est prêt. »*

PROVERBE

## L'apprentissage

*Patrice Ras: Manuel, comment êtes-vous devenu nagual?*

**Don Manuel Aquilo:** C'est une longue histoire... J'ai d'abord eu la chance de baigner dans une ambiance familiale propice: ma mère prédisait les tremblements de terre, car elle les ressentait dans son corps un ou deux jours avant et ceci, quel que soit l'endroit où il devait se produire, même à l'autre bout du monde. Mon père était « magnétique », il détraquait toutes les montres et certains appareils électroniques, comme les radios ou les montres, par exemple. Tous deux étaient passionnés par les mystères, l'invisible, l'occulte, l'histoire... Et puis, j'avais un don, que j'ai longtemps refusé. Je crois que j'en avais peur... Enfin, j'ai rencontré par hasard un chaman en faisant du stop. Cette rencontre a fait basculer ma vie... définitivement ! Pour finir, j'ai vécu avec une chamane...

*PR : Parlez-nous de cette rencontre avec ce chaman.*

DMA: Je faisais du stop pour rentrer chez moi, un « ange vert » (dépanneuse gratuite au Mexique) s'est arrêté. Le conducteur était Huichol (une tribu du centre du Mexique), comme moi, alors évidemment la discussion a été plus facile. On a parlé de tout et de rien, de musique bien sûr (les Huichols sont tous musiciens), mais aussi des plantes hallucinogènes (environ 4000 au Mexique). Il m'a parlé simplement, directement, ouvertement de la vie, de lui, de moi... En fait, il m'a expliqué qu'il y avait autre chose, un autre monde (invisible), régi par d'autres lois qui n'étaient pas enseignées à l'école. Il m'a laissé ses coordonnées et m'a proposé de le recontacter, ce que j'ai fait un peu après. Je l'ai revu quelques mois plus tard et ma vie a basculé ! Il m'a ouvert la porte de ce monde, le monde de l'invisible. Il m'a fait rencontrer d'autres chamans avec qui il vivait... Et puis il m'a montré ses pouvoirs et il m'a expliqué tous ces phénomènes simplement: la voyance, le magnétisme, la télépathie, la télékinésie, la guérison et surtout le pouvoir de l'esprit, de la volonté, comment créer un événement avec son esprit, à partir de rien...

*PR: Etes-vous sérieux ? Ce n'est pas possible...*

DMA (*Sourire*) : Comment sais-tu que c'est impossible ? Tu as déjà essayé? (*Rire.*) Moi, je l'ai vu faire pendant des années, lui et d'autres chamans, beaucoup d'autres. Et puis, je l'ai fait moi aussi... Je l'ai utilisé pour faire du stop, pour avoir des voitures de plus en plus rapidement. Car il faut bien avouer qu'au début, cela ne marchait pas tellement, voire pas du tout...

(Rire.) Et petit à petit, j'ai réussi à diminuer le temps d'attente jusqu'à quelques minutes. Avant, il m'arrivait d'attendre parfois des heures !

*PR: Je croyais que le chamanisme avait des visées plus nobles ! Etait-il au courant ?*

DMA : Bien sûr que mon *benefactor* était au courant: c'est lui qui m'a demandé de le faire... pour m'entraîner ! Comment crois-tu qu'on devient forgeron ? Pourquoi a-t-il fait cela ? Je ne sais pas. Sans doute parce que je me sentais impuissant à l'époque: j'avais l'impression de tout subir: la société, les autres, la vie, mes émotions... Mais j'imagine que c'était aussi une façon de « casser » ma rationalité. J'étais très rationnel, trop rationnel ! J'ai une formation d'ingénieur à la base. Don Juan a bien utilisé les drogues sacrées (le peyotl) pour casser la rationalité de Carlos Castaneda.

*PR : Avez-vous rencontré Carlos Castaneda ou Don Miguel Ruiz ?*

DMA : Je n'ai rencontré ni l'un ni l'autre à mon grand regret... J'aurais vraiment aimé rencontrer Don Miguel Ruiz pour qui j'éprouve beaucoup d'admiration: il a réussi à vulgariser l'essence de la sagesse toltèque en la dépoussiérant du folklore et des superstitions.

*PR: Revenons à votre benefactor...*

DMA: La rencontre avec lui m'a d'abord apporté un

immense soulagement. Ensuite le sentiment d'avoir trouvé enfin (!) la réponse à toutes mes questions. Et pour finir, la certitude d'avoir trouvé ma place et mon clan : des gens comme moi. En fait, j'ai compris que je n'étais ni « malade », ni « rêveur », ni « anormal », ni rien d'autre. J'étais simplement... différent!

*PR : Comment s'y prenait-il pour vous faire travailler i*

DMA: C est difficile à expliquer, car il n'avait pas de méthode prédéfinie, il utilisait toutes les situations, toutes les occasions, toutes les rencontres, toutes les personnes. Avec lui, tous les coups étaient permis... C'était vraiment un traqueur! Il m'en a fait voir de toutes les couleurs. Il me poussait à bout, il me faisait refaire dix fois la même chose, il m'insultait parfois, il me provoquait, il me piégeait aussi...

Il me trouvait trop rationnel, trop « matérialiste ». Alors, un soir sans lune et sans lumière, il m'a fait prendre un petit chemin de montagne entre deux champs. Puis il me l'a fait redescendre en courant, alors qu'il n'y avait aucune visibilité... Aucune! Une autre fois, il m'a demandé de marcher dans ses pas dans le désert, avec un bandeau sur les yeux... Et il marchait très vite, il montait, descendait, tournait. Tu comprends? C'était pour que je fasse confiance à mon « corps qui sait »... On ne voit pas seulement avec les yeux ! Un jour, je l'ai vu faire travailler une apprentie : elle devait voir la couleur des feutres de couleurs avec ses pieds... Et tu sais quoi ? Elle les identifiait neuf fois sur dix.

Une autre fois, il m'a abandonné un soir sur un plateau avec ordre de ne revenir que lorsque j'aurais

trouvé « la gueule du dragon » (une porte de sortie de l'énergie tellurique). J'ai marché sans but, en me laissant porter. Puis je me suis retrouvé dans une espèce de sentier sinueux, qui est devenu un boyau. Tout au bout, il y avait une grotte. J'y suis entré. Je me suis déchaussé et j'ai fermé les yeux. Immédiatement, j'ai senti le dragon couler en moi par le pied gauche et ressortir par le pied droit. Et je crois que j'ai « disparu » un certain temps. J'ai eu un trou. Quand je suis revenu à moi, j'étais rechargé à bloc et en paix.

*PR : Avez-vous travaillé avec d'autres instructeurs ?*

DMA: Oui, mais pas pendant la même durée ni avec la même intensité. J'ai d'abord travaillé avec une chamane. Cette rencontre s'est faite de façon amusante: je vivais seul à l'étranger (en Argentine) et je passais d'une lemme à une autre sans pouvoir me fixer à aucune d'entre elles... Alors j'ai demandé à Dieu de me désigner celle qui me convenait... Pour cela, je suis allé dans un lieu sacré (un plateau désertique), j'ai cherché et trouvé un contact avec Dieu. Je lui ai adressé une prière et j'ai attendu sa réponse. Et je suis rentré chez moi... Le lendemain matin, je recevais un télégramme d'une journaliste mexicaine, qui m'informait de son arrivée à Buenos Aires la semaine suivante... Puis elle est arrivée et... il ne s'est rien passé. Ni coup de foudre, ni révélation, ni rien de tout cela. J'étais un peu déçu et désappointé. Nous avons discuté pendant trois jours et trois nuits sans presque dormir. La troisième nuit, j'ai vu son aura, bleue, gigantesque (elle faisait au moins quatre mètres de

diamètre!) et j'ai « craqué » à ce moment-là...

Elle est devenue ma maîtresse... dans tous les sens du terme (*Rire*). Elle a complété mon instruction en me faisant travailler presque à l'envers de mon *benefactor*. Mais c'était l'autre face du miroir. Mon nagual m'a enseigné la puissance de l'esprit (pas du mental). La volonté, la vraie volonté est dépouillée de toute forme d'ego. Cette volonté provient du ventre, pas de la tête. Avec lui, je suis devenu un guerrier... mais je suis tombé dans l'extrême: j'étais en guerre permanente, officiellement contre mon ego, en réalité contre moi-même... et peut-être aussi contre les autres. Cette chamane m'a appris à lâcher prise et à **faire avec**. C'est beaucoup plus efficace de lutter avec le courant que contre lui, non ? Comment m'a-t-elle fait travailler ? En me renvoyant à chaque fois mon état émotionnel (mon ego). Elle lisait en moi comme dans un livre ouvert et me manipulait à sa guise. C'est la plus grande manipulatrice que j'ai rencontrée. C'était une rêveuse. Elle m'a obligé à reconnaître ce qui est en moi dans l'instant présent. C'était très différent de l'enseignement de mon nagual...

Par la suite, j'ai eu d'autres instructeurs. Par exemple, j'ai « travaillé » mon animal totem central avec un chaman brésilien. Il utilisait plusieurs techniques simultanément ou successivement: les plantes, en particulier un certain tabac très spécial, la danse, la musique, en particulier le tambour chamanique, et d'autres techniques de mise en transe que j'ai oubliées... Mais ce qui m'a frappé, c'est que quelque soit la technique utilisée, le résultat était toujours le même: mon animal totem central est

l'aigle... La première fois que je l'ai vu, c'était en écoutant de la musique lors d'un rituel chamanique: en un instant, j'étais ailleurs. J'ai d'abord vu un rapace au-dessus de moi, puis une masse verte en dessous de moi, puis à nouveau le rapace, qui était un aigle, puis encore la masse verte, qui était une forêt. Puis d'un seul coup, je me suis retrouvé **dans** l'aigle, j'étais l'aigle et je volais au-dessus de la forêt. Je planais dans les airs dans un silence absolu... C'était exquis!

Plus tard, j'ai fait du tambour chamanique et, à chaque fois, je me suis retrouvé en aigle... C'est une expérience ineffable. Le film de John Boorman, *La forêt d'émeraude* en donne une toute petite idée... Le tambour est une expérience incroyable. Imagine: tu choisis une difficulté ou une souffrance présente, tu demandes à ton animal totem de bien vouloir se présenter, tu t'allonges sur le sol, de préférence sur un lieu consacré, et tu écoutes le tambour... régulier, hypnotique, lancinant. C'est tout! Et puis d'un seul coup, tu te retrouves propulsé ailleurs, face à un animal, ou parfois **dans** un animal... Et cet animal te parle, avec ou sans mot. Et il t'enseigne sa « médecine ». Tu imagines le choc pour un esprit rationnel?

*PR: Et aujourd'hui comment travaillez-vous ?*

DMA: Aujourd'hui, je travaille seul. Je n'ai plus ni nagual ni apprentis. J'étais pressenti pour remplacer mon nagual au sein du clan, mais j'ai compris que ma voie était celle d'un nagual de l'ombre (un solitaire). Néanmoins, cette décision de le quitter a été une des plus difficiles de ma vie... Aujourd'hui, mon nagual n'est plus, mais je *continue mon voyage*,



différemment. Aujourd'hui, mon maître, c'est **la** vie elle-même. Et mon seul bâton, c'est la synthèse toltèque : **Transforme tes problèmes en projets ou en processus d'apprentissage** ! Avec ça, rien ne peut m'arrêter. C'est la clé qui ouvre toutes les autres. C'est l'accord qui change l'eau en vin, le plomb en or, la guerre en paix, le négatif en motivation.

## Les religions

*PR: Les chamans sont-ils tous des guerriers ?*

DMA : Oui, ce sont des guerriers, des guerriers de l'invisible, des guerriers spirituels, des guerriers pacifiques... Mais cette guerre n'est jamais complètement gagnée, car il faut se battre contre soi-même... Qu'est-ce qui t'empêche, toi et tous les gens « normaux » de créer des événements ? Vos croyances. Vous croyez tellement que ce n'est pas possible, que, pour vous, ce n'est même plus une croyance, mais une certitude absolue, une évidence indiscutable et impossible à remettre en question. Autrement dit, c'est votre ego qui vous empêche d'accomplir ce que vous appelez des « miracles ». Pourtant, un de vos plus grands chamans, Jésus, vous l'a dit et répété: la foi soulève des montagnes !

*PR: Jésus n'était pas un chaman ! D'ailleurs le christianisme a combattu et interdit toute forme de sorcellerie ?*

DMA: Ah bon? Et qu'est-ce qu'un miracle alors? Jésus n'a-t-il pas guéri des malades et ressuscité des morts, comme n'importe quel *Medecine Man* ? N'a-t-il pas prédit l'avenir comme n'importe quel voyant ? N'a-t-il pas guidé des milliers d'âmes en déroute comme n'importe quel guru? N'a-t-il pas changé l'eau en vin, comme n'importe quel chaman ? Jésus est un des plus grands chamans de l'Occident, peut-être même le plus grand... D'ailleurs, il avait compris que le plus grand pouvoir, la plus grande magie, c'est l'amour. Les prêtres qui se sont réclamés de lui ont instauré une sorte de « monopole » de la magie et de l'amour...

*PR : Mais c'est une exception !*

DMA: Tu plaisantes ! Et Moïse alors ? Et Aaron ? Et tous les prophètes ? Relis la Bible... Elle est remplie d'histoire de chamans et de chamanes aussi... Oui, les femmes sont prédisposées au chamanisme. D'ailleurs, il y a plus de chamanes que de chamans ! D'une certaine façon, **toutes** les femmes sont des chamanes en puissance. Dans les faits, la maternité et la famille occupent tellement leur temps et leur énergie qu'il ne leur en reste pas assez pour se concentrer sur leur vocation de chaman ! La maternité est une vocation aussi... mais ne dites-vous pas qu'il est impossible de chasser deux lapins en même temps ?

*PR: Vous connaissez bien notre culture...*

DMA : J'ai beaucoup voyagé, y compris en Europe et même en France. Mais revenons à la magie de la

religion chrétienne... Cela prouve quoi ? Que la religion chrétienne est une magie qui ne dit pas son nom, une magie qui ne s'assume pas. Et c'est d'ailleurs pour cela qu'elle a perdu son autorité et qu'elle va disparaître... Toute religion s'appuie sur des **mystères** et la religion chrétienne ne fait pas exception. Et les fidèles veulent **participer** au mystère... Mais il y a bien longtemps que ce n'est pas arrivé, que la magie du christianisme ne fonctionne plus, que les prêtres n'accomplissent plus de miracles... Alors les gens sont déçus et se détournent... Le mouvement hippie en est la preuve !

*PR (ironique) : Qu'est-ce que le mouvement hippie a à voir avec cela ?*

DMA: En Europe, vous ne vous intéressez qu'au côté visible des choses, au côté **folklorique** des religions... Par exemple, quand vous vous intéressez au bouddhisme, vous mettez des statues ou des posters de Bouddha chez vous, vous mangez du riz avec des baguettes ! Vous vous asseyez en tailleur, faites semblant d'être très concentrés, très détachés... Puis vous sortez et vous mentez, trichez, volez ou trompez votre conjoint(e)... Qu'avez-vous retenu du mouvement hippie? Les cheveux longs, les chemises à fleurs et les drogues, haschich et LSD. Mais le mouvement hippie est une religion avortée ! Le slogan de Timothy Leary (le pape du mouvement) était : « *Je veux regarder Dieu en face* ». Les slogans « *Peace and Love* » ou « *Make love not war* » étaient des mots d'ordre politique. Les communautés hippies fonctionnaient sur un modèle quasi communiste...

Pour revenir à la religion chrétienne, à partir de la Renaissance, elle a voulu rivaliser avec la science et elle a perdu, évidemment! Comment aurait-elle pu gagner sur le terrain de la science ? En voulant **prouver** Dieu, elle a au contraire démontré son incapacité à le faire et s'est décrédibilisée (la logique est devenue **le critère**), tout en se coupant de ses racines mystiques. Paradoxalement, elle s'est aussi arc-boutée sur des positions irrationnelles et intenable, en particulier en matière d'astronomie. Bien avant la Renaissance, on savait que la Terre n'était pas plate et quelle n'occupait pas la place centrale dans l'univers, mais les clercs n'ont pas voulu ou pas su adapter le dogme aux découvertes de la science. Résultat: une perte massive de confiance en l'Église et le début de la fin pour le christianisme. L'Inquisition est cette espèce de sursaut violent d'une bête mourante et agonisante... Et cela continue avec le débat sur l'origine de l'humanité: la Genèse contre Darwin.

Mais revenons au guerrier... Le chaman est un guerrier qui se bat en permanence contre son ego. C'est une sorte de « croisade », une guerre sacrée, qui profite indirectement à tous les autres. L'enfer, c'est l'ego et l'ego, c'est l'enfer ! Toute la souffrance du monde est produite directement ou indirectement par l'ego: les guerres, la violence, la délinquance, le vol, le viol, le mensonge, la médisance, la jalousie, la haine... Tout cela est le produit de l'avidité (le désir chez les bouddhistes) et de la peur, donc de l'ego.

*PR : Donc le chamanisme est une voie spirituelle ? Et la sorcellerie, « la magie noire » alors ?*

DMA: C'est une erreur, une dérive, un détournement, une excroissance, une aberration, une monstruosité, un « bug », comme vous dites. Exactement comme les fanatismes, les inquisitions, les sectes et les guerres de religion. Toutes ces maladies de la religion ne remettent pas en question les fondements et l'utilité de la religion. En France, comme dans d'autres pays laïques, la religion est « hors jeu », sur la touche, circonscrite à son domaine... Mais cela ne change rien. C'est parce que votre clergé a été incapable de faire son travail et d'accompagner les changements nécessaires et inévitables qu'elle s'est retrouvée dans une position conservatrice puis réactionnaire. Le clergé était l'allié objectif du pouvoir en place et profitait honteusement de l'exploitation du peuple... La réaction a été violente : il a été liquidé et assigné à résidence. Mais rappelle-toi que le clergé chrétien a d'abord été une force révolutionnaire... sous l'empire romain.

*PR: Vous parlez comme un marxiste!*

DMA (*Rire*) : Mais j'ai été marxiste... En Amérique latine, le marxisme est une religion alternative au christianisme. Je ne le suis plus, mais il y a du vrai dans chaque théorie, dans chaque philosophie, dans chaque religion... J'essaie d'utiliser le bon ou le vrai de chaque théorie, sans pour autant adhérer à ces théories. Un chaman ne peut pas se permettre d'être ceci ou cela, d'être pour ou contre, partisan ou

opposant de quoi que ce soit... En Occident, vous passez votre temps à vous définir, à prendre position pour ceci ou contre cela. Vous passez votre temps à être d'accord avec lui, pas d'accord avec elle... C'est une maladie... de l'ego. En réalité, tout le monde se fiche de votre point de vue... Mais chacun d'entre vous essaie d'imposer le sien aux autres. Quelle misère ! Quel gaspillage de ressources !

*PR: Qu'y a-t-il de négatif dans les prises de positions, les adhésions ou les opinions ?*

**DMA** : Toutes les prises de position, tous les points de vue sont des jugements, c'est-à-dire des défenses et parfois même des vengeances : le monde ne tourne pas comme je le voudrais, alors je le juge comme « mauvais ». Les gens ne font pas comme je voudrais qu'ils fassent, alors je les condamne... Les puissants de ce monde ne vont pas dans le sens que j'espère, alors je les critique et les ridiculise.

Si tu regardes bien, c'est une façon de se donner de l'importance (*prenant un air péremptoire*) : « Moi je pense que le monde devrait être comme ceci ! » Sur quoi débouchent ces avis, pensées et autres opinions « personnelles »? Sur des conflits, des blocages et de la non-communication. En pratique, chacun cherche à avoir raison, à se valoriser, à imposer ses idées aux autres et à se donner de l'importance. C'est pitoyable !

*PR : En somme, comme l'a dit Nietzsche : « Les convictions sont des prisons . »*

*DMA : Oui et un chaman ne peut pas accepter de se*

*laisser enfermer par quoi que ce soit. Relis Le voyage à Ixtlan de Castaneda, il contient un très beau texte sur la liberté... La liberté n'est pas un droit, mais quelque chose qui se gagne dans un combat difficile, le combat contre son ego. L'ego nous enferme et nous nous laissons enfermer avec délice dans une cage dorée, celle des opinions et des positions... Oublie tout cela ! Fais table rase ! Recommence tout à zéro ! Oublie tout ce que tu crois, tout ce qu'on t'a appris et tout ce que tu tiens pour vrai et important. Et vérifie par toi-même les choses en les expérimentant. C'est l'enseignement positif de la science, mais c'est aussi celui des chamans: il n'y a rien ni personne en qui croire. Il s'agit d'apprendre à **voir** (encore le titre d'un livre de Castaneda!). Don Miguel Ruiz ne dit pas autre chose dans ses livres: ne croyez personne et ne vous croyez pas vous-même non plus !*

## **La spiritualité**

*PR : Quel rapport y a-t-il entre les scientifiques et les chamans ?*

DMA: Soulignons d'abord le point commun entre ces deux élites. Ce sont avant tout des hommes de savoir et de pouvoir... Mais tout le reste les sépare. Les scientifiques étudient les lois rationnelles qui gouvernent la nature (le monde visible) pour mieux l'asservir! Les chamans étudient les phénomènes qui régissent l'intention, l'énergie, la nature, les relations entre le visible et l'invisible, les relations entre l'homme et la nature, les relations entre l'objet et le sujet... Au niveau du pouvoir la différence est

immense: les scientifiques se prétendent neutres et se défendent d'exercer ou de rechercher un quelconque pouvoir... Mais il suffit de voir ce qu'ils ont fait du monde en quelques siècles pour découvrir la supercherie, l'escroquerie : grâce à la technique et aux techniciens, leurs serviteurs, ils ont désenchanté le monde, tué Dieu et saccagé la nature : pollution, déforestation, domestication animale... Les chamans revendiquent le pouvoir, le pouvoir de « manipuler » les énergies, de jongler avec le visible et l'invisible, de jouer avec le temps, etc. Dans quel but ? Toujours le même: l'équilibre! Le chaman est un équilibriste et un «équilibreur». Il cherche et développe l'équilibre partout où il peut: en lui-même (épanouissement personnel), autour de lui (guérison, guidance, etc.), entre les gens (régulation, médiation) et enfin entre les hommes et la nature.

Mais il y a une autre différence entre les scientifiques et les chamans: les premiers ne respectent rien, ils n'ont pas d'éthique et ne sont engagés à rien. C'est ce qui explique aussi bien les fraudes, les vols mais aussi et surtout l'irresponsabilité des scientifiques: ce sont eux qui nous ont légué l'énergie nucléaire, la bombe atomique et tant d'autres inventions « diaboliques ». Ce que l'on fait avec et après ne les concerne pas... Débrouillez- vous ! Quand on sait que le plutonium reste radioactif des centaines de milliers d'années... et que l'on ne peut pas détruire cette radioactivité, il faut être totalement irresponsable pour avoir créé cette « ordure » et pour continuer à la produire.

Au contraire, les chamans sont ou doivent être



intègres et impeccables. C'est une différence invisible mais qui change tout... Le maître mot est respect: respect de la nature, bien sûr, puisque c'est elle qui nous fait vivre, qui nous donne et nous reprend la vie. Respect de sa famille aussi, pour les mêmes raisons, un peu de pouvoir en moins, un peu d'amour en plus. Respect de ses origines évidemment, pour les mêmes raisons. Respect de l'autre aussi, sans qui nous ne sommes pas grand- chose. Tout ce que nous sommes devenus est le résultat de nos rencontres avec les autres. Respect de soi, enfin, qui nous incombe, car personne n'est responsable de nous, une fois devenus adultes.

*PR : Ce n 'est pas exactement l'image qu'on a du chamanisme en Europe... N'est-ce pas une image idyllique ?*

DMA (*Sourire*) : Nous en avons déjà parlé... Le chamanisme est une religion (ou une famille de religions) qui a perdu historiquement... Qui écrit l'histoire? Les vainqueurs, toujours! Les vainqueurs sont d'abord les religions monothéistes et enfin la science. Comme ces deux religions sont impérialistes, elles n'ont eu de cesse de critiquer, de dévaloriser le chamanisme et de pourchasser les chamans. Mais les chamans ne se sont pas laissés faire... Qui peut accepter la destruction, la dévalorisation, l'enfermement, sans rien faire ? Les chamans se sont défendus et continuent de se défendre... avec des moyens plus ou moins louables. Un de ces moyens, à double tranchant, est la peur : les chamans effraient les gens « normaux » pour que ces derniers les évitent

et les laissent en paix.

Mais aujourd'hui les choses semblent évoluer... Le chamanisme attire ou du moins fascine. La roue tourne... Les gens sont déçus de leurs religions: le monothéisme ne répond pas ou plus aux besoins des gens : participer aux mystères de la vie, comprendre et dépasser la souffrance : qui croit encore au diable ? Au mythe d'Adam et Eve ? La science aussi a déçu et va continuer de décevoir: l'homme moderne est coupé de tout! Coupé de la nature, coupé de Dieu ou des dieux, coupé de la vie, coupé de l'énergie, coupé de lui-même. Personne ne croit plus aujourd'hui au mythe du Progrès. La science va instaurer le Paradis sur terre. Enfin, ces deux religions n'en finissent pas de s'affronter et de se détruire mutuellement - à travers la question de l'origine, par exemple. Il est aujourd'hui impossible de concilier ces deux religions... à moins d'être schizophrène!

*PR : Le regain d'intérêt pour le chamanisme est aussi dû à des « vulgarisateurs », comme Carlos Castaneda et Don Miguel Ruiz, non ?*

**DMA :** Oui, bien sûr ! Castaneda a beaucoup fait pour notre cause... même si certains pensent qu'il est allé trop loin. Il paraît que d'autres chamans l'avaient condamné à mort... Mais il est mort assez « naturellement », alors ? De toute façon, il est difficile de démêler le vrai du faux dans son histoire... Et pour cause: Castaneda était un maître dans l'art de brouiller les cartes. Il s'est fait passer pour un rêveur, mais il était aussi un traqueur. L'un n'empêche pas l'autre! Castaneda était un nagual et son nagual (Don Juan)

était un vrai traqueur. Alors il me semble impossible que Castaneda n'ait pas développé son côté traqueur... Don Miguel Ruiz me semble plus correspondre à la lignée des rêveurs. D'ailleurs, il n'arrête pas de dire que tout est un rêve, individuel ou collectif (le rêve de la planète). Son apport est fondamental pour comprendre comment nous rêvons et créons le paradis ou l'enfer (cf. les deuxième et troisième accords). De toute façon, pour un chaman, la vérité n'a pas la même valeur que pour un scientifique. Et tous les naguals recommandent à leurs apprentis de se désidentifier, d'oublier leur histoire personnelle, voire de changer de nom ou d'identité.

*PR : Et vous... l'avez fait aussi ?*

*DMA (Avec un petit rire) : Ah ça oui ! Mon nagual m'a fait changer de métier, de pays, de religion, de philosophie, de nom... pour ne pas m'attacher à mon passé. Et aussi pour que les autres ne m'enferment pas dans ce passé ! Les êtres humains normaux ont tendance à nous mettre dans des cases pour se rassurer ! En fait, ils sont incapables de comprendre la vie et le vivant, c'est-à-dire le changement. Le besoin de sécurité est tel chez vous que vous vous raccrochez au passé pour décrire le futur... Quelle erreur!*

Vous croyez que le passé est le seul moyen de prévoir l'avenir... (*Souriant*) Mais, ce n'est pas le seul moyen et ce n'est pas le meilleur... il y a beaucoup d'autres moyens de prévoir l'avenir : le rêve (chamanique), le voyage (chamanique), la divination, l'intuition, écouter son cœur... Et l'étude du passé. Mais pas comme elle est pratiquée en Occident : vous

vous contentez presque toujours de reporter dans le futur ce qui a été fait ou vécu dans le passé... Mais c'est absurde ! Pourquoi ? Parce que la vie, c'est le mouvement, le changement, l'évolution. Par conséquent, personne ne refait ou ne revit jamais exactement deux fois la même chose. Un exemple : si quelqu'un a volé une fois, soit il va continuer et voler plus (plus cher, plus gros, plus risqué), soit il va arrêter définitivement... Mais il est très rare qu'il continue à faire exactement la même chose. Autre exemple: si une femme se fait harceler par son chef et change de service ou d'entreprise, soit elle va se faire harceler encore plus, soit c'est fini.

*PR : Vous voulez dire que les événements augmentent ou diminuent mais ne restent jamais égaux ? Pourquoi ?*

DMA: Parce que tout est énergie et que l'énergie se transforme sans cesse. En langage scientifique, on dirait que tout est processus, que tout obéit à un rythme, à un cycle, à une harmonique. Donc, pour prévoir l'avenir de quelqu'un, il faut identifier la courbe (ascendante ou descendante) où il se trouve, mais aussi le point où il se trouve ainsi que sa vitesse d'évolution.

La question épineuse est de savoir comment prévoir les inversions de tendances? Comment savoir si le processus va s'amplifier, si la courbe va continuer de monter ou si, au contraire, le processus va s'arrêter ou s'inverser ? C'est toute la difficulté... *(Avec un grand sourire)* C'est là qu'entre en jeu la synthèse toltèque: soit la personne a compris... et alors la tendance s'inverse, soit elle n'a pas compris et alors la vie lui fait

revivre la même expérience... en pire! Tant qu'on a n'a pas appris notre leçon, le grand maître, la Vie nous redonne à vivre un exercice du même type.

La vie, c'est l'énergie, l'intention, la Nature ou Dieu. Tout cela c'est la même chose ! Ce ne sont que des mots qui décrivent la même chose de différentes façons. Un peu comme le conte des aveugles et de l'éléphant... C'est l'histoire de trois aveugles qui butent sur un éléphant. Ils se demandent ce qui leur barre la route. Le premier dit: « C'est un mur ! » (le tronc). Le deuxième dit : « C'est un gros tuyau ! » (la trompe). Le troisième dit : « C'est un serpent ! » (la queue).

Cette histoire montre bien l'aveuglement des êtres humains normaux... qui croient savoir, mais qui ne perçoivent qu'une petite partie de la réalité. Les chamans ne perçoivent pas toute la réalité non plus, car c'est impossible ! La réalité ultime est inconnaissable... Mais ils le savent et l'assument. C'est pourquoi ils pensent le moins possible, parlent le moins possible, mais agissent le plus possible. Un chaman ne doit pas avoir d'opinion... le moins possible, en tout cas. Il doit donc les traquer et les chasser de son esprit. Pour l'homme moderne moyen, c'est une discipline inhabituelle et inconcevable, car il est attaché (au sens strict) à son droit de penser... Mais c'est peut-être encore plus difficile pour un Français... Parce que votre culture est basée sur la critique: vous critiquez tout, tout le monde et tout le temps... C'est une de vos drogues favorites avec la polémique qui vous empêche de décider sereinement, d'agir ensemble et d'apprécier les choses et la vie... Toute critique, qu'elle soit justifiée ou non, revient à

dire: je suis supérieur à toi dans tel domaine. Ces critiques, ces prises de position, qui n'apportent rien à personne, nourrissent l'ego.

*PR : Pouvez-vous expliciter ce que vous entendez par / 'ego ?*

DMA : Oui, mais c'est difficile, pour ne pas dire impossible, parce que nous voyons tout à travers lui (l'ego). C'est pourquoi chaque sorcellerie, chaque religion utilise ses images. En voici quelques-unes:

- C'est un tuteur, utile au départ, qui devient une béquille.
- C'est une coquille qui nous rend forts lorsque nous sommes faibles et faibles lorsque nous sommes forts.
- C'est une carapace qui nous protège puis nous étouffe.

L'ego est le besoin névrotique de se rendre important, de se valoriser, de tout ramener à soi (à moi). Il se manifeste de différentes façons, mais surtout par le fait de tout interpréter par rapport à soi ou pour confirmer ses « acquis » : croyances, savoir, valeurs, expériences... Il est basé sur l'avidité et la peur qui se renforcent mutuellement. Il produit en permanence des jugements sur tout et tout le monde (y compris sur soi-même). Il cherche à avoir raison ou à avoir le dernier mot (ce qui revient au même). Enfin, il produit la plupart des maux humains: la délinquance, l'agressivité et la violence, les guerres, les fanatismes ou les obscurantismes, mais aussi le

mensonge, la tromperie, le vol, la manipulation, la destruction... C'est un peu le « mal » des Chrétiens, sauf que le mal est une abstraction négative, une chose qu'il nous faut éradiquer, supprimer, tandis que l'ego est une tendance naturelle de l'être humain qu'il faut simplement diminuer, contourner, éviter.

Cela peut te paraître une mission impossible... Mais c'est notre seule mission sur terre, à tous: passer de l'ego à l'amour... Et la seule question importante est: comment ? La réponse est simple: en vivant. La vie nous y pousse sans relâche à travers les épreuves, les obstacles, les difficultés, les «problèmes», les deuils, etc. C'est le sens de la synthèse toltèque : utiliser toutes les difficultés de la vie pour avancer.

*PR : En somme, comme disait Albert Camus : « Les obstacles font faire du chemin » !*

DMA : Mais oui, et c'est aussi le sens de la spiritualité, de la religion, du chamanisme et de toute forme d'initiation. C'est aussi le sens de toute éducation, de tout enseignement et de tout apprentissage dignes de ce nom. En fait, notre ego est pris en fourchette entre la nature ou la vie et la culture au sens large. La culture complète et consolide la vie... et la vie œuvre encore même quand la culture s'efface. Soit on œuvre consciemment, volontairement, et c'est la culture. Soit on laisse la vie nous faire évoluer.

C'est là qu'intervient le maître. Chacun choisit le maître qu'il veut... ou qu'il peut: un nagual, un parent, un prêtre, un professeur, un psychothérapeute, un patron, son conjoint, ses enfants, qui sait? Mais le grand maître, c'est la Vie elle-même, bien sûr ! Ce qui explique que, dans certaines religions, on

communique directement avec Dieu sans passer par un clergé habilité... Mais l'inverse est également vrai: quand une société se délite, la Vie (ou Dieu) envoie un prophète pour rappeler le sens de la vie et infléchir le cours des choses... Mais ces prophètes sont souvent rejetés, malmenés, voire éliminés: Jésus, Socrate, Mahomet et tant d'autres ont été agressés ou même supprimés. Pourquoi ceux-là et pas les autres ? Je ne sais pas, je ne suis pas historien... Mais il me semble que ces prophètes étaient plutôt révolutionnaires. Les plus révolutionnaires rencontrent évidemment beaucoup plus d'oppositions, les réformateurs passent au travers... Un tel prophète arrive quand la société est arrivée à un stade de décomposition extrême.

C'est la même chose sur le plan individuel: « Le maître arrive quand le disciple est prêt. » Quand le poussin est assez fort, il casse sa coquille. Quand l'ego est mûr, le maître arrive inévitablement. Je le sais parce que je l'ai vécu. Parce que tous les naguals l'ont vécu. Parce que tous les disciples l'ont vécu. C'est partout la même histoire. Partout la même loi est à l'œuvre. La loi de l'attraction ou la loi de l'intention. C'est la même chose... en langage chaman !

## **Le(s) pouvoir(s)**

*PR: Parlez-nous du pouvoir...*

DMA: En tant qu'être humain, vous êtes limité: vous n'êtes pas tout-puissant, ni éternel, ni invulnérable, ni



quoi que ce soit du même ordre. De plus, vous êtes dépendant de vos besoins et de vos désirs. Mais en même temps, vous n'êtes pas « rien » non plus. Vous avez des atouts, des forces et des « pouvoirs ». De quels pouvoirs s'agit-il ?

Votre premier pouvoir commence à être connu, c'est le pouvoir de **l'intention**, que vous appelez parfois la Loi de l'attraction. Cette loi dit que tout ce que vous mettez dans votre tête finit par se réaliser, que ce soit agréable ou désagréable, bénéfique ou maléfique... Autrement dit, toutes vos pensées, toutes vos émotions, tous vos sentiments sont des énergies invisibles et subtiles. Et ces énergies produisent un résultat très concret : votre vie. Votre vie, vos réussites et vos échecs sont le fruit de vos pensées au sens large.

Pourquoi cette loi ou ce pouvoir ne sont-ils pas plus connus ? Peut-être parce que vous ne prenez pas le temps d'observer, de faire des liens entre l'intérieur (vos pensées) et l'extérieur (votre vie réelle). Mais si vous prenez le temps de les comparer, vous allez le vérifier à chaque fois. Vous avez réussi cet examen parce que vous le désiriez plus que tout. Vous avez échoué à séduire cette personne parce que vous n'aviez pas confiance en vous et que la peur était plus forte que le désir. C'est tout. C'est simple, non ?

Ce qui brouille les cartes, c'est le **temps** : entre vos pensées/émotions et le résultat de vos actes, il peut s'écouler un certain temps, des heures, des jours, des semaines, des mois, des années, voire des dizaines d'années. Alors, évidemment, entre-temps, vous avez oublié. Et puis, ce qui rend la vérification encore plus difficile, c'est la discontinuité, le changement

incessant de vos pensées et émotions: vous avez envie, puis vous avez peur, puis vous culpabilisez, puis vous avez de nouveau envie, puis vous hésitez, etc. Ce manque de continuité ne vous aide pas, au contraire, à obtenir ce que vous voulez.

*PR : Il y a un autre pouvoir ?*

DMA: Oui, mais ce pouvoir est moins connu. Il découle de votre fragilité, d'être humain, de votre mortalité, ou plutôt de votre conscience de votre mortalité: contrairement aux animaux, vous savez que vous allez mourir et cette conscience change tout ou presque. En effet, cette conscience de la mort vous permet de vous éveiller ou de rester éveillé et d'être conscient de votre présent, votre seule réalité.

Mais ce n'est pas tout : c'est parce que vous êtes susceptible de mourir n'importe quand, que la vie a ou prend de la valeur et que votre présent est un cadeau (un présent) que chaque seconde compte. De plus, la mort vous aiguillonne, vous réveille: c'est quand vous sentez la mort proche que vous êtes le plus vivant, le plus fort. Votre instinct de survie est tel qu'il peut vous métamorphoser et décupler vos forces, votre intelligence.

Mais voici le plus beau : quand vous savez que vous allez mourir, que faites-vous? Vous vous concentrez sur l'essentiel. Vous appréciez chaque seconde qui vous reste et vous l'optimisez: vous arrêtez de perdre votre temps, de reporter ou de repousser vos décisions et vos actions à mener, vous décidez et vous agissez. Et vos décisions et vos actes sont imprégnés du pouvoir que la mort leur insuffle.

Au Mexique, la mort est célébrée à travers une fête officielle. En Europe, elle est taboue, comme la maladie et la vieillesse. Mais c'est pourtant une réalité indépassable... qui n'est pas forcément négative: s'il n'y avait pas la mort, si nous étions immortels, le temps n'aurait aucune valeur, rien n'aurait de valeur: ni les émotions, ni les sentiments, ni les relations, ni les décisions, ni les actes... **Décider** est votre premier et dernier pouvoir: dès que vous êtes en vie et tant que vous êtes en vie, vous pouvez décider et vous décider. Vous ne pouvez pas ne pas décider: car ne pas décider est encore une décision, de même que déléguer à quelqu'un d'autre une ou plusieurs de vos décisions.

Ce pouvoir est fondamental. Pourquoi ? Parce que vous décidez à chaque seconde de votre vie... même si vous n'en avez pas conscience. Que décidez-vous ? D'accepter ou de refuser votre situation, de continuer ou de changer, de réagir positivement ou négativement, de voir le bon ou le mauvais côté des choses... Etre ou ne pas être. Oui ou Non.

Ce pouvoir est énorme, surtout à la naissance, où tout est ouvert, possible. Mais il n'est pas infini, il a des limites, le temps, par exemple, qui grignote inexorablement votre pouvoir de décider. En fait, ce pouvoir se limite lui-même : les décisions que vous avez déjà prises limitent vos décisions actuelles. Ainsi, par exemple, si vous avez suivi telle ou telle formation, vous ne pouvez pas revenir en arrière, ni l'oublier. Vous ne pouvez pas oublier ce que vous savez : nager, faire du vélo, faire l'amour, parler telle ou telle langue... Ce pouvoir est toujours disponible car, à chaque instant, vous pouvez remettre les compteurs à

zéro.

*PR : Chaque jour est « le premier jour du reste de ta vie ».* La seule réalité est celle du présent. Eckhart Tolle l'a bien montré dans ses livres sur Le pouvoir du moment présent.

DMA : Oui, et ce pouvoir est divin, il fait de vous des créateurs... de votre vie. Vous créez toute votre vie avec vos décisions, quelles soient conscientes ou inconscientes, directes ou indirectes, positives ou négatives.

Pourtant, il est de bon ton, dans la société occidentale, de nier ce pouvoir en répétant un des slogans du type : « On n'a pas le choix », « Je n'avais pas le choix ». C'est évidemment une justification malhonnête de mon choix, une façon d'affirmer que j'ai raison et que ma décision est la seule possible. Elle n'est donc n'est ni critiquable ni susceptible d'être remise en question.

*PR : Pourquoi beaucoup n'ont pas conscience de ce pouvoir? Ou pas envie de le reconnaître et de l'assumer ?*

DMA: Parce que ce pouvoir est en même temps une liberté et que la liberté fait peur. Si vous êtes libre, vous êtes responsable. Etes-vous prêt(e) à assumer votre responsabilité, toute votre responsabilité, toute la responsabilité de votre vie ? Rien n'est moins sûr... Il est plus facile, plus tentant, de renvoyer la responsabilité de vos échecs sur « la société » ou sur les autres (c'est la même chose), sur vos parents qui ne

vous ont pas assez aimé(e), sur votre patron qui ne vous paye pas assez, sur votre conjoint(e) qui ne vous écoute pas assez, sur vos amis qui ne vous aident pas assez, etc.

Un des plus grands mensonges de votre culture est celui du conditionnement : vous seriez « conditionné(e) par la société ». C'est une demi-vérité, donc un demi-mensonge. Oui, vous êtes influencé(e), éduqué(e), manipulé(e), voire domestiqué(e) par vos parents, vos professeurs, vos patrons et autres responsables, **mais** cela ne vous enlève pas votre pouvoir de décision. Et d'abord, que décidez-vous face à ce soi-disant conditionnement ? Étrangement, tous les partisans du conditionnement à qui j'ai posé la question ne répondent rien.

Tant que vous vivez, vous avez **toujours** le choix, d'accepter ou de refuser, de dire **oui** ou **non**, de réagir de telle ou telle façon. Même en prison, vous avez toujours plusieurs réactions possibles: chercher à vous évader, amadouer le geôlier, déprimer, rêver, devenir fou (folle), étudier, etc. Un gangster vous menace de vous tuer si vous ne lui donnez pas votre argent. Que décidez-vous ? D'obtempérer? De fuir? De vous défendre? De négocier ? D'appeler à l'aide ? Ou quoi encore ?

*PR: L'auteur de Le Scaphandre et le Papillon en est la preuve éclatante: accidenté et paralysé à 99 %, il décide d'utiliser le seul muscle qu'il peut encore bouger, celui de son œil, pour communiquer en morse et écrire ainsi un livre...*

DMA : Exactement ! Combien de muscles vous reste-t-il encore ? Combien de sens avez-vous encore ? Combien d'opérations intellectuelles pouvez-vous encore effectuer ? Combien de temps avez-vous devant vous ? C'est toujours plus qu'il n'en faut pour décider et agir.

Avez-vous conscience de ce pouvoir, de votre pouvoir de décider ? Non ? Comment cela se fait-il ? Personne ne vous l'a jamais expliqué ? Vous ne l'aviez pas déjà compris seul(e) ? C'est normal : vous vivez dans le brouillard et ce brouillard est produit par les discours et le langage. Tout ce verbiage (le mitote) vous empêche de voir la réalité de votre être et de vos pouvoirs. Pour beaucoup de gens, la liberté ou le pouvoir de choisir signifient: «Je fais ce que je veux, quand je veux et comme je veux ! » Pour d'autres, c'est l'absence (totale) de contraintes. C'est une définition complètement infantile. Car il y a toujours des contraintes dans le monde réel, mais ces contraintes ne suppriment pas le pouvoir de choisir, de réagir, d'accepter ou de refuser.

Vous lisez ce dialogue et vous êtes en train de prendre des décisions. Par exemple, vous décidez de comprendre ou de ne pas comprendre (c'est un choix !), d'être d'accord ou non, de lui accorder une importance plus ou moins grande, etc. Que décidez-vous ? Maintenant que vous avez lu ce texte, vous ne pouvez plus ne pas savoir, vous ne pouvez plus revenir en arrière (la seule contrainte absolue, c'est le temps).

La liberté est un paradoxe, comme la plupart des choses importantes sur cette terre et comme la plupart des vérités. *Para doxa* signifie en grec « contre l'opinion (courante) » et a pris le sens de « contre la

raison, contraire à la logique ». Un paradoxe est une vérité qui défie l'entendement ou la logique. Le paradoxe de la liberté est le suivant: vous n'êtes pas libre d'être libre. Vous ne pouvez pas choisir de ne pas être libre, vous **êtes** libre, c'est un état de fait, votre état de fait qui découle de votre humanité. En fait, vous n'êtes plus libre d'être libre parce que vous avez déjà décidé de l'être en choisissant d'être humain(e), de vous réincarner. Ce paradoxe n'est que la transposition du paradoxe de la décision : vous ne pouvez pas ne pas décider.

*PR: Jean-Paul Sartre l'avait parfaitement compris. Pour lui, la seule alternative possible face à cette liberté est simple : l'assumer ou la refuser, ce qu'il appelait « la mauvaise foi » (une façon de faire semblant).*

DMA : Décider, c'est aussi **créer**. Chacune de vos décisions exclut des milliers de possibilités (actions, relations, émotions, objets...), mais elle transforme une possibilité en **réalité**. Additionnées, toutes vos décisions construisent une réalité unique, une création absolument personnelle: votre vie. Vous créez votre vie par petites touches, comme un artiste, peintre, danseur, musicien, écrivain, dramaturge, cinéaste ou autre.

*PR: En sorte, « Fais de ta vie une œuvre d'art ! » (André Gide) et «Le style, c'est l'homme » (Buffon) ?*

DMA: C est exactement cela! Quelle sorte d'artiste êtes-vous ? Quel est votre genre préféré ? Est-ce le drame, comme la plupart des êtres humains ? Ou privilégiez- vous la comédie ? Et quel langage utilisez-

vous ? La peinture ? La sculpture ? La littérature ? La danse ? Le cinéma ? Le théâtre ? D'une certaine façon, vous les utilisez un peu tous, en particulier le théâtre ou le cinéma : votre vie n'est-elle pas une histoire dont vous êtes le héros, avec une intrigue, des épreuves, des ennemis et des alliés, du hasard et de la logique ? En fait, vous êtes à la fois l'auteur, le scénariste, le metteur en scène, l'acteur principal et le spectateur.

Décider, c'est surtout risquer, car vous ne savez **jamais** ce qui va sortir de la boîte, quel va être le résultat des courses, quelles vont être les conséquences de votre décision. Personne ne peut prévoir quoi que ce soit avec certitude et ce, malgré les calculs, les études, les logiciels, les voyants, etc. Et heureusement ! Aimeriez-vous jouer à un jeu dont vous connaissez l'issue à l'avance ? Pourriez-vous lancer les dés si vous étiez absolument certain(e) du résultat ? Auriez-vous envie d'une relation si vous en connaissiez exactement l'histoire, du début à la fin ? C'est l'incertitude qui rend le risque excitant, la décision prenante et la vie passionnante. Décider, c'est sauter dans le vide. Cela demande donc du courage et le courage est la première qualité du guerrier.

## Le temps

*PR : Vous parlez beaucoup du temps. Est-ce que les Tolteques ont une représentation du temps différente de la représentation occidentale ?*

DMA: Oui. Le temps est un mystère. C'est quelque chose d'étrange et, d'abord, parce qu'il est invisible et impalpable. Le temps n'est pas quelque chose, un



objet ou même un fait. C'est une dimension de la vie, un espace dans lequel nous vivons. Le temps est à la vie humaine ce que le langage est à la parole, ce que l'eau est au poisson. Il nous est donc difficile, voire impossible, d'appréhender cette dimension, puisque nous sommes « dedans » et réciproquement: le temps est en nous comme le langage est définitivement en nous, comme l'eau est dans le poisson. La difficulté est d'autant plus grande que pour percevoir une chose, la comprendre ou l'expliquer, il nous faut un point de comparaison. Or nous n'en avons pas, puisque nous ne sortons jamais du temps, comme nous ne sortons jamais du langage une fois celui-ci intégré.

*PR : Pour le philosophe Emmanuel Kant, le temps est (avec l'espace) une condition a priori de l'existence humaine à laquelle nous ne pouvons pas échapper...*

DMA : En tout cas, pour un individu normal et rationnel dans une situation normale ou ordinaire. Mais certains individus vivent des choses extraordinaires et sont extraordinaires. Certains de vos psychologues commencent à s'intéresser à ces états de conscience non ordinaires, que les chamans connaissent et cultivent depuis des millénaires. Ainsi, par exemple, certains individus meurent et reviennent à la vie. Ce qui paraît impossible est pourtant connu, reconnu et attesté par des médecins. Cette « résurrection » est connue aujourd'hui sous le terme de NDE [*Near Death Expérience*]. La plupart des gens qui reviennent à la vie racontent tous plus ou moins la même chose : une projection hors du corps, la

traversée d'un tunnel, une lumière blanche aveuglante, la perception de son corps inerte « en bas » et de tous les gens autour du corps sans pouvoir communiquer avec eux. (Pour de plus amples informations, lire *La source noire* de Patrice Van Eersel ou *Nous sommes immortels* de Patrick Drouot.) Tous évoquent une autre perception du temps, un temps hors du temps, un temps « éternel », un sentiment d'éternité. Certains reviennent avec la certitude que le temps (ordinaire) est une illusion. On peut donc considérer qu'il y a plusieurs temps, au moins trois en fait.

*PR : Vous pouvez nous les détailler ?*

DMA : Bien sûr!

### **Les trois temps :**

#### **- Le temps linéaire**

Nous avons coutume de représenter le temps sur un axe horizontal, comme une flèche, avec un point fixe au milieu : le présent et deux temps de chaque côté de ce point: le passé à gauche et le futur à droite. Cette représentation a le mérite d'être simple, claire et relativement objective : le temps ne dépend pas de la personne, il est le même pour tous et a permis la mesure du temps (l'horloge, la montre).

passé

futur

#### **- Le temps cyclique des chamans**

En Occident, le temps est représenté de façon linéaire, mais dans les sociétés primordiales (appelées

improprement « primitives »), il est représenté de façon circulaire, cyclique: c'est «la roue du temps». Cette roue signifie que le temps a une structure circulaire (comme la planète sur laquelle nous vivons) que nous ne percevons pas (comme la rotondité de la planète) parce que notre perception est limitée et même déformante, puisqu'elle nous donne l'illusion d'une surface plate et d'un temps linéaire. S'il est possible de sortir de notre illusion perceptive pour l'espace, pourquoi ne le serait-il pas pour le temps ? Dans les deux cas, il y a quelque chose à faire ou à défaire, une limite à franchir (artificiellement ?) pour sortir de la perception ordinaire utile dans la vie... ordinaire.

### - **Le temps psychologique**

Avez-vous remarqué ce phénomène étrange concernant le temps: plus ça va et plus ça va vite ? Plus on vieillit et plus le temps « passe » vite. Quand on est enfant, les journées semblent longues voire interminables, puis devenu adulte les mêmes journées de 14 heures semblent défiler à toute vitesse. Comment expliquer ce phénomène ? Qu'est-ce qui a changé ? Le temps ? Non, ce qui a changé, c'est notre perception du temps. En réalité, ce qui a surtout changé, c'est notre capacité de concentration qui augmente avec l'âge mais aussi avec l'intérêt que nous portons aux choses: quand nous aimons quelque chose, notre concentration augmente et le temps semble s'accélérer. A l'inverse, quand nous n'aimons pas ce que nous vivons (un cours, un film ou un travail), nous nous ennuyons et le temps semble

ralentir.

*PR: Vous semblez dire que le temps linéaire n'est pas absolu. Pouvez-vous donner quelques exemples ?*

DMA : Oui, les exemples de « trous du temps » sont nombreux. En voici quelques-uns:

### **- Les intuitions**

Si le temps linéaire est absolu, comment expliquer les intuitions (qui ne sont pas réservées aux femmes). Les rationalistes argueront qu'il ne s'agit que d'une prévision, d'une projection du passé dans le futur ou de la captation de signaux faibles (par exemple de communication non verbale). Ainsi, quand j'étais enfant, je devinais qui allait sortir avec qui en observant mes camarades de classe, même quand ils se disputaient... Mais les vraies intuitions n'entrent pas dans ce cadre explicatif : elles ne reposent sur rien de connu (passé). Ainsi, par exemple, alors que j'étais professeur dans un lycée technique, je visualisais parfois les élèves se moquant de moi à mon entrée dans la salle... ce qui ne manquait jamais d'arriver. Les vraies intuitions défient l'entendement et la rationalité. Elles nous préviennent d'un événement improbable, imprévisible, voire même impossible (logiquement), mais qui arrive cependant. Ceux qui ne « croient pas » à l'intuition sont tout simplement des handicapés de l'intuition (une fonction naturelle, mais plus ou moins développée chez chacun d'entre nous).

### **- Les prémonitions**

Plus fortes que les intuitions sont les *prémonitions* :

qui n'a jamais fait de rêve prémonitoire? Qui n'a jamais vécu en rêve une scène qui s'est effectivement et exactement passée comme dans son rêve ? Sans aller jusque-là nombreux sont ceux qui font des rêves prémonitoires symboliques: ainsi, avant de partir vivre en Europe, j'ai rêvé toutes les nuits (et souvent plusieurs fois par nuit) de voyages en tous genres et avec toutes sortes de véhicules... jusqu'à ce que je reçoive la lettre m'annonçant la possibilité de partir (et alors même que tous les critères rationnels indiquaient l'impossibilité de partir).

*PR: Quelle différence faites-vous entre les intuitions et les prémonitions ? Est-ce seulement le rêve ?*

DMA: Oui, mais c'est une question de langage. Les intuitions se produisent dans la journée en état de veille (normalement) ou de transe, tandis que, pour moi, les prémonitions arrivent la nuit pendant le sommeil.

*PR : Y a-t-il d'autres façons de sortir du temps ?*

DMA : Oui, il y en a beaucoup d'autres : la voyance, les sorties du temps et les prophéties.

### - **La voyance**

Au pays de Descartes, il est de bon ton, dans la classe dirigeante, souvent droguée à la logique de nier, critiquer ou mépriser la voyance et les voyants. Il est vrai que les charlatans existent, de même que les marabouts en tous genres. Mais même si la plupart

des voyants sont des escrocs, même si 80 % d'entre eux sont des charlatans, qu'en est-il des autres ? Et que penser des millions de personnes qui vont les consulter ? Sont-ils tous des idiots et des naïfs ? Alors pourquoi la plupart des chefs d'état en consultent-ils ? La réponse est simple: la voyance est un phénomène réel qui dépasse l'entendement ou, pour dire les choses de façon plus prosaïque, contraire à la religion scientiste. Mais les vrais voyants sont rares. J'ai eu la chance d'en côtoyer suffisamment (une vingtaine) pour savoir que certaines personnes ont ce don. Il s'agit, la plupart du temps, de femmes et de femmes « blessées » (mais il y a aussi des hommes).

### **- Les sorties du temps**

Si vous lisez ce livre, vous avez très certainement entendu parler des « sorties du corps ». Peut-être même en avez-vous déjà vécues ? Mais connaissez-vous les sorties du temps ? Un exemple vaut mieux qu'une longue explication: un jour, j'avais rendez-vous avec un recruteur dans une entreprise et j'attendais sagement dans le hall d'accueil qu'on vienne me chercher. Une femme métissée est sortie d'un bureau au fond d'un couloir et s'est dirigée vers moi. A quelques mètres de moi, avant qu'elle ne s'arrête et me parle, j'ai vu en une fraction de secondes un film, celui d'une relation amoureuse avec cette femme (qui ne me plaisait pas particulièrement). Or cette relation s'est effectivement déroulée comme je l'avais prévu... Depuis, j'ai reçu de nombreux témoignages identiques de nombreuses personnes qui m'ont rassuré (non, je ne suis pas fou !) et m'ont confirmé qu'il s'est passé quelque chose. Comment expliquer ce phénomène ?

Sinon que le temps n'est pas linéaire absolument et que l'on peut « sortir du temps » dans certaines conditions particulières.

### **- Les prophéties**

Quand les Conquistadores sont arrivés en Amérique, les Indiens n'étaient qu'à moitié surpris de les voir. En effet, ils les attendaient. Plus exactement, ils attendaient des hommes blancs supérieurs des « dieux » qui avaient promis de revenir. Ce qui est encore plus étrange, c'est que d'autres peuples (d'Océanie) avaient les mêmes prophéties. Et que beaucoup d'autres peuples disposaient de prophéties qui se sont révélées justes. Il s'agit de prophéties claires et précises, clone vérifiables, ce qui n'est pas le cas de toutes les prophéties : celles de votre Nostradamus sont ésotériques et intrinsèquement ambiguës, sujettes à caution et à interprétation.

## **Le chamanisme aujourd'hui**

*PR : Est-il encore possible de pratiquer le chamanisme aujourd'hui ? Malgré la destruction ou la domestication de la nature ?*

DMA : C'est vrai ! Les Occidentaux ont tout domestiqué, tout aseptisé, tout purgé, tout saccagé ! La nature sauvage n'existe presque plus, les animaux ont tous été domestiqués, chassés ou parqués dans des zoos. Les jardins, les parcs, les forêts et les réserves n'ont plus rien de sauvage. Cela me rend triste ! Mais

cela ne nous empêche pas de pratiquer le chamanisme! C'est plus difficile qu'avant... par exemple, dans certains lieux... en ville, mais ce n'est pas impossible, heureusement ! D'abord, la nature est toujours présente, **toujours!** Par exemple, les éléments sont toujours là: le feu (le soleil et la lumière), l'air, la terre et l'eau (la pluie, la mer, les fleuves). Ensuite, il y a toujours des animaux, même en ville... Et pas seulement dans les zoos ! Dans les rues (des chats, des rats, des oiseaux, etc.), dans les maisons aussi (des chiens, des poissons...). Il y a encore les arbres et les plantes. (*Avec un grand sourire.*) Et il y a aussi les objets, **tous** les objets : les maisons, les voitures, les ordinateurs, les automates, etc.

Tu as l'air dubitatif. Tu te demandes comment pratiquer le chamanisme avec les objets ? Comme pour les animaux, il suffit de se connecter à eux ! D'abord, en considérant que les objets sont vivants, qu'ils ont une conscience...

*PR : Ce n'est pas possible ! Tout le monde sait que les objets sont inanimés. Si on leur parle, ils ne répondent pas, ils ne peuvent pas répondre.*

DMA : Ah bon ! ? Comment le sais-tu ? En réalité, il s'agit d'une croyance, qui repose sur une distinction du langage (animé/inanimé). Par conséquent, en apprenant à parler, vous apprenez à croire et à voir certaines choses... et pas d'autres! Mais tous les peuples n'ont pas le même langage et les mêmes croyances, les mêmes vérités. Depuis des milliers d'années, un peu partout sur terre, des peuples



enseignent le contraire, à savoir que tout vit et possède une conscience, tout! C'est ce que vous avez appelé l'animisme, mais ce mot a pris un sens péjoratif dans votre vocabulaire: ces pauvres primitifs **croient** que tout a une âme, comme on croit au Père Noël.

*PR: Admettons... Comment communiquez-vous avec les plantes ?*

DMA : Je leur parle comme aux humains et comme aux animaux. Par exemple, si j'échoue quelque part, je vais voir un arbre et je lui demande conseil. Et il me répond... Presque toujours! Comment me répond-il ? Cela dépend... Parfois avec des mots... mais c'est plutôt rare ! Le plus souvent avec des images ou des sensations... ou encore avec des actes. Ainsi, quand j'étais jeune, j'avais flashé sur ma prof d'anglais... Mais j'étais timide... Je n'ai pas osé l'aborder... Alors, après le dernier cours de l'année, je suis allé dans un parc, j'ai marché jusqu'à ce que je trouve un lieu de pouvoir, je me suis assis sur un banc et j'ai regardé autour de moi... Il y avait un grand arbre juste en face... Je lui ai demandé de faire venir cette femme... Et j'ai attendu un certain temps... Mais elle n'est pas passée. Alors je suis parti. J'étais frigorifié, alors je me suis réfugié dans le premier café venu. En entrant, j'ai vu... ma prof ! Tu comprends ? C'est l'arbre qui m'a piloté jusqu'à ce café !

*PR: Il n'y a pas plus sourd que celui qui ne veut pas entendre ? C'est ce que dit Neale Walsch (l'auteur du best-seller Conversations avec Dieu ).*

DMA: Je ne sais pas... Je ne connais pas... Mais je sais que vous êtes esclave de votre dieu logique et de votre langage: votre vraie Bible, c'est le dictionnaire! Vous vous laissez abuser par les catégories du langage ? Par exemple, les fameux « règnes » : minéral, végétal, animal et humain... Sur quoi repose la distinction entre l'animal et l'être humain ? Rien ! Rien ne justifie rationnellement cette distinction. Rien, si ce n'est votre désir de supériorité! Quelle drogue! Quel hallucinogène ! Quelle mystification !

*PR : Revenons à la connexion... Pouvez-vous nous donner une clé ? Que faut-il faire ?*

DMA : Faire, faire, c'est une obsession ! La sorcellerie, c'est l'art du **non-faire**. D'abord, prendre le temps ! Vous, les Occidentaux, vous êtes des malades... du temps, de la vitesse! Vous voulez abolir le temps, l'attente. Vous cherchez à aller vite, plus vite, toujours plus vite... pour aller où ? Dans le mur! Votre société est un bolide qui fonce à toute allure, sans frein... dans le mur! Vous voulez « gagner du temps », mais vous perdez votre vie à gagner du temps. Vous perdez le sens des choses, la valeur des choses, l'esprit des choses... Bon, j'arrête ! Donc, tu prends le temps. Ensuite, tu laisses ton esprit vagabonder, flâner, flotter... jusqu'à ce qu'un signe apparaisse.

Votre corps sait beaucoup plus de choses que vous ne le croyez. Votre corps est intelligent. Il a son intelligence propre qui n'a pas besoin de l'intelligence intellectuelle. Il suffit de le laisser aller, de lui faire

confiance et il trouvera naturellement le « bon geste ». Et ceci, dans tous les domaines où il est présent: la danse, le sport, la communication non verbale, l'amour, la médecine, etc.

Evidemment, ce phénomène ne joue pas ou plus chez vous... Pourquoi ? Parce que vous avez tué le corps, vous l'avez domestiqué, contrôlé, enfermé, dénigré, pollué, sali... Vous avez étouffé toute sa spontanéité. D'abord, au berceau: la poussette est une aberration qui rend l'enfant passif. Ensuite, à l'école où les enfants doivent rester assis pendant des heures: autre idiotie ! Enfin, le sport, dont vous êtes si fiers, n'est qu'un dressage pour obtenir des performances. Et je ne parle pas de l'image du corps en Occident: sali par le christianisme, il est devenu une apparence (mode, maquillage et publicité). Pourtant, votre corps est un temple...